

Fondation *Cartier*  
pour l'art contemporain  
PROGRAMMATION 2019



À PARIS

p. 2-5

*Jeunes Artistes en Europe. Les Métamorphoses*

4 avril > 16 juin

*Nous les Arbres*

12 juillet > 10 novembre

*Claudia Andujar, La Lutte Yanomami*

12 décembre 2019 > 10 mai 2020

*Sarah Sze*

12 décembre 2019 > 10 mai 2020

À MILAN ET À LONDRES

p. 6

**Bernie Krause et United Visual Artists**

*Le Grand Orchestre des Animaux*

**XXII Triennale di Milano**

1<sup>er</sup> mars > 1<sup>er</sup> septembre

**180 The Strand, Londres**

1<sup>er</sup> octobre > 9 décembre

À SHANGHAI

p. 7

*Junya Ishigami, Freeing Architecture*

Power Station of Art

18 juillet > 7 octobre

## À PARIS

## JEUNES ARTISTES EN EUROPE. LES MÉTAMORPHOSES

4 AVRIL &gt; 16 JUIN

Du 4 avril au 16 juin 2019, la Fondation Cartier présente *Jeunes Artistes en Europe. Les Métamorphoses* une exposition consacrée à la diversité des voix et la vitalité des échanges qui animent le vaste territoire artistique de l'Europe. Elle réunit 21 artistes de 16 pays, s'exprimant à travers la peinture, la sculpture, le design et la vidéo. Un ambitieux programme d'événements consacrés à la création au sens large, avec du cinéma, de la mode, de la musique, de la danse et de l'innovation rythmera également l'exposition. *Jeunes Artistes en Europe* célèbre ainsi une nouvelle génération qui est aussi le visage de l'Europe de demain.

Ils sont nés dans les années 1980 et 1990 et ont grandi après la chute du mur de Berlin, dans un continent encore jeune au regard des bouleversements récents qui ont profondément redéfini ses contours. Ils sont français, géorgiens, grecs, portugais, anglais, polonais ou nés hors d'Europe. La plupart d'entre eux se sont formés ou vivent dans un autre pays que leur pays d'origine. Leurs œuvres à l'esthétique souvent fragmentée révèlent un intérêt pour l'hybridation et la métamorphose, le collage et l'archéologie. En s'appuyant sur les legs du passé, sur les traditions folkloriques ou sur les mémoires familiales, ils recomposent avec des matériaux d'aujourd'hui des esthétiques radicalement contemporaines.

d'Arménie ou de Hongrie, les projets présentés témoignent tous d'une envie commune : traverser les frontières, rencontrer l'autre, créer ensemble.



George Rouy, *Stutter*, 2017. Courtesy de l'artiste et Hannah Barry Gallery, Londres. Photo © Damian Griffiths.



Kris Lemsalu, *So Let us Melt and Make no Noise*, 2017. © Kris Lemsalu. © Temnikova & Kasela Gallery. © Galerie Koppe Astner. Photo © Robert Glowacki.



Kostas Lambridis, *The Elemental Cabinet*, 2017. © Kostas Lambridis. Photo © Yen-An Chen.

**Artistes de l'exposition**

Gabriel Abrantes (Portugal)  
 Magnus Andersen (Danemark)  
 Evgeny Antufiev (Russie)  
 Charlie Billingham (Royaume-Uni)  
 Kasper Bosmans (Belgique)  
 Formafantasma (Italie)  
 Benjamin Graindorge (France)  
 Miryam Haddad (Syrie)  
 Klara Hosnedlova (République tchèque)  
 Nika Kutateladze (Géorgie)  
 Piotr Lakomy (Pologne)  
 Lap-See Lam (Suède)  
 Kostas Lambridis (Grèce)  
 Kris Lemsalu (Estonie)  
 George Rouy (Royaume-Uni)  
 John Skoog (Suède)  
 Tenant of Culture (Pays-Bas)  
 Alexandros Vasmoulakis (Grèce)  
 Marion Verboom (France)  
 Jonathan Vinel (France)  
 Raphaela Vogel (Allemagne)

En parallèle de l'exposition, une programmation d'événements – Soirées Nomades, Nuits de l'Incertitude, activités Jeune Public et rencontres – témoignent de la capacité de cette jeune génération à regarder le passé et à s'en emparer. Chaque jeudi, les Soirées Nomades offriront un tour d'Europe des disciplines performatives, de la réalité virtuelle à la musique traditionnelle, en passant par le rap, la danse ou encore la mode. Qu'ils nous viennent d'Irlande, de Lituanie

RESPONSABLE DES RELATIONS PRESSE  
 Matthieu Simonnet  
[matthieu.simonnet@fondation.cartier.com](mailto:matthieu.simonnet@fondation.cartier.com)  
 Tél. 01 42 18 56 77

ATTACHÉE DE PRESSE  
 Sophie Lawani-Wesley  
[sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com](mailto:sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com)  
 Tél. 01 42 18 56 65

À PARIS

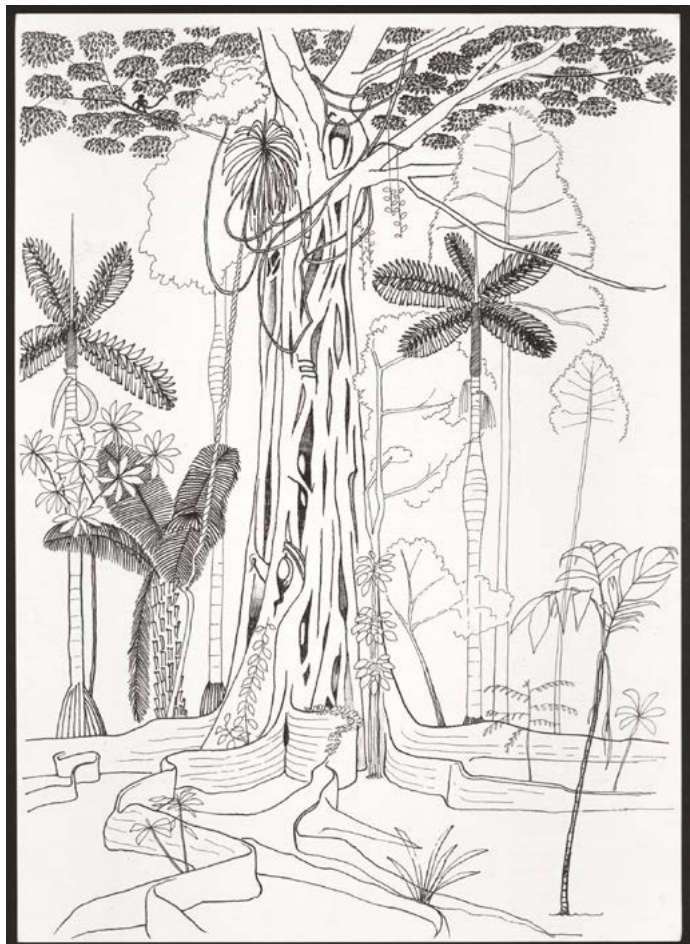
*NOUS LES ARBRES*

12 JUILLET › 10 NOVEMBRE

Du 12 juillet au 10 novembre 2019, la Fondation Cartier présente une exposition consacrée aux arbres, prolongeant l'exploration des questions écologiques et de la place de l'Homme dans le monde vivant qui anime sa programmation depuis de nombreuses années.

Omniprésents, essentiels à la vie, les arbres, personnages vivants méconnus, suscitent un intérêt croissant de la part du public, comme en atteste le succès mondial de plusieurs livres et films récents qui leurs sont consacrés. Après avoir été longtemps sous-évalués par la biologie (comme l'ensemble du règne végétal), ils ont fait l'objet ces dernières décennies de découvertes scientifiques qui ont permis de jeter un nouveau regard sur ces êtres comptant parmi eux les plus grands et les plus anciens membres de la communauté des vivants. Capacités sensorielles, aptitudes à la communication, symbiose avec d'autres espèces et influence climatique : autant de facultés insoupçonnées dont la mise au jour vient confirmer ce que les savoirs traditionnels avaient depuis longtemps intégré, levant le voile sur un monde fascinant – celui de l'hypothèse d'une « intelligence végétale » – qui pourrait porter en lui la solution à bien des défis technologiques et environnementaux actuels.

Associant œuvres d'artistes contemporains – dont certains issus des peuples de la forêt – botanique, films, photographies et installations sonores, la Fondation Cartier propose de mettre en lumière la beauté, l'ingéniosité et la richesse biologique des arbres afin de donner à entendre autant qu'à voir ces grands protagonistes du monde vivant aujourd'hui eux aussi largement menacés.



Francis Hallé, Figuier étrangleur, rio Maru, Amazonie péruvienne, 2012.  
© Francis Hallé

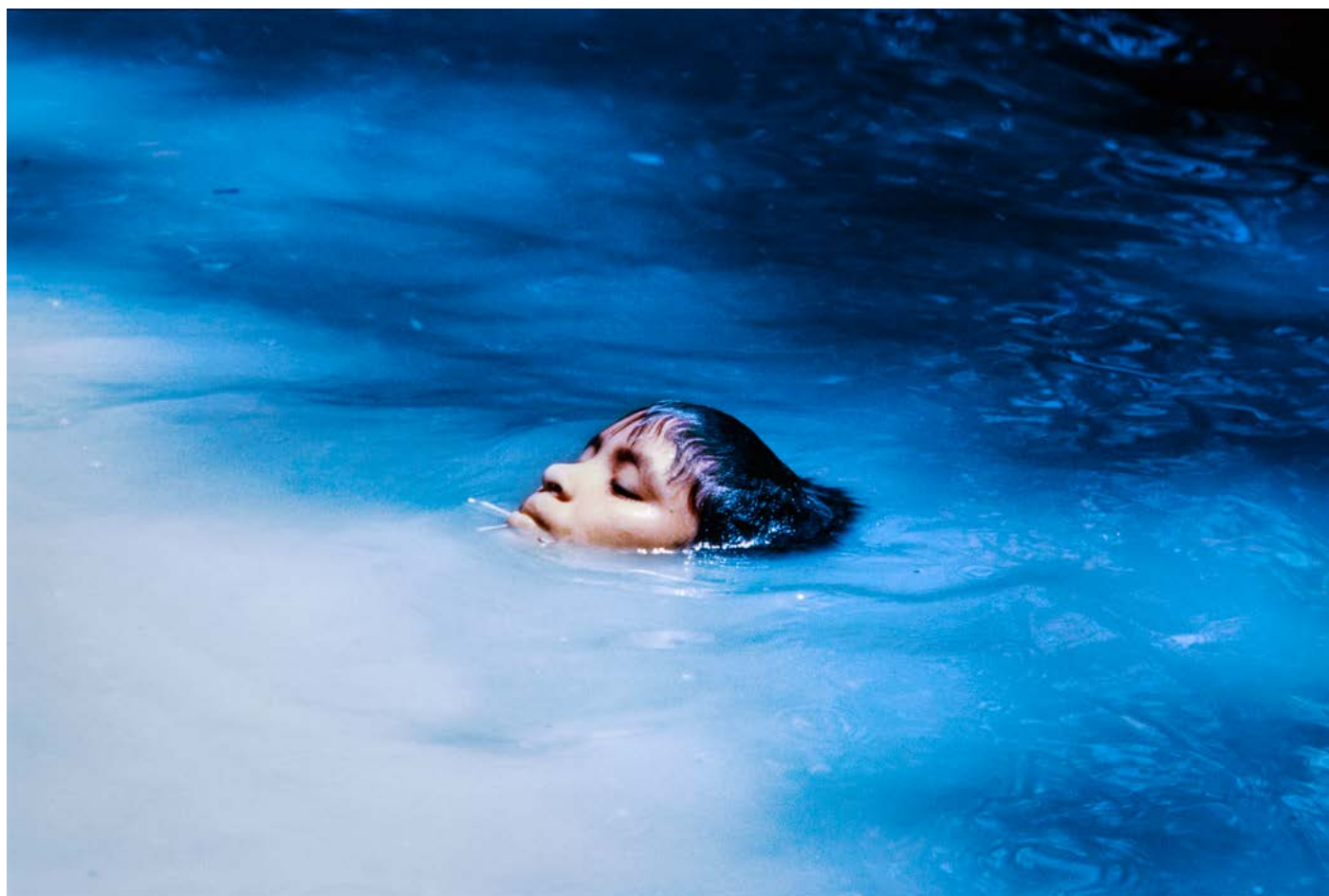
À PARIS

## CLAUDIA ANDUJAR, LA LUTTE YANOMAMI

12 DÉCEMBRE 2019 &gt; 10 MAI 2020

En décembre 2019, la Fondation Cartier accueille une grande exposition personnelle de Claudia Andujar, conçue par Thyago Nogueira, qui dirige le département de photographie contemporaine de l'Institut Moreira Salles de São Paulo, où elle a été initialement présentée. Considérée comme l'une des plus talentueuses photo-

graphes brésiliennes, Claudia Andujar a, tant par son engagement qu'à travers son œuvre, joué un rôle fondamental pour la reconnaissance et la protection des Indiens Yanomami, qui, au cœur de la forêt amazonienne, tentent de préserver leur mode de vie et leur tradition chamanique.



Claudia Andujar, *A jovem Susi Korihana thëri em um igarapé*, film infrarouge, Catrimani, RR, 1972-1974. © Claudia Andujar.

RESPONSABLE DES RELATIONS PRESSE  
Matthieu Simonnet  
[matthieu.simonnet@fondation.cartier.com](mailto:matthieu.simonnet@fondation.cartier.com)  
Tél. 01 42 18 56 77

ATTACHÉE DE PRESSE  
Sophie Lawani-Wesley  
[sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com](mailto:sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com)  
Tél. 01 42 18 56 65



À PARIS

SARAH SZE

12 DÉCEMBRE 2019 › 10 MAI 2020

À l'occasion de sa seconde exposition personnelle à la Fondation Cartier pour l'art contemporain en décembre 2019, l'artiste de renommée internationale Sarah Sze présentera deux installations immersives spécialement créées pour les espaces du bâtiment emblématique de Jean Nouvel.

Associant dans ses créations des centaines d'objets du quotidien, Sarah Sze est connue pour ses installations complexes défiant les lois de la gravité.

Commandées par la Fondation Cartier, ces nouvelles œuvres exploreront la manière dont la prolifération des images – imprimées dans les magazines, glanées sur le web ou prises depuis l'espace – modifie notre relation aux objets, aux souvenirs et au temps. Elles impliqueront également la matérialité et l'histoire du bâtiment de Jean Nouvel et du jardin de la Fondation Cartier. L'exposition s'ouvrira sur une sculpture aux allures de planétarium, composée d'objets, de lumières, de sons, de vidéos et d'images fixes. Projetées sur les parois en verre du bâtiment, ces images s'entrechoqueront, changeront d'échelle, disparaîtront et réapparaîtront, transformant la Fondation Cartier en une boîte lumineuse transparente. Dans leur mouvement, elles entraîneront le visiteur vers la seconde salle d'exposition, où sera présentée une sculpture en miroir à la forme concave, dans laquelle se refléteront une myriade d'images et d'objets ainsi qu'un pendule oscillant au-dessus d'elle.

Brouillant les frontières entre intérieur et extérieur, mirage et réalité, passé et présent, ces deux installations feront perdre tout repère et toute notion de temps.



Sarah Sze. Photo © Deborah Feingold.

## À MILAN ET À LONDRES

## BERNIE KRAUSE ET UNITED VISUAL ARTISTS

## LE GRAND ORCHESTRE DES ANIMAUX

XXII TRIENNALE DI MILANO, 1<sup>ER</sup> MARS › 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE  
 180 THE STRAND, LONDRES, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE › 9 DÉCEMBRE

En 2019, la Fondation Cartier présente à Milan et à Londres *Le Grand Orchestre des Animaux*, installation créée par le musicien et bioacousticien américain Bernie Krause et le studio anglais United Visual Artists (UVA). Spécialement réalisée à l'initiative de la Fondation Cartier pour l'exposition éponyme présentée à Paris en 2016, et ayant depuis intégré sa collection, *Le Grand Orchestre des Animaux* invite le public à s'immerger dans une méditation esthétique, à la fois sonore et visuelle, autour d'un monde animal aujourd'hui de plus en plus menacé.

## À Milan

Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> septembre 2019, l'installation *Le Grand Orchestre des Animaux* est présentée à la XXII Triennale di Milano, *Broken Nature: Design Takes on Human Survival*, édition curatée par Paola Antonelli (Senior Curator of Architecture & Design and Director of Research & Development au Museum of Modern Art de New York) qui met en lumière le concept de *restorative design* et étudie l'état des liens unissant les humains à leur environnement naturel. En explorant objets et concepts d'architecture et de design, au sein d'échelles et de matériaux d'une grande variété, *Broken Nature* célèbre la faculté du design à offrir une vision pertinente sur les questions majeures de notre temps.

## À Londres

Du 1<sup>er</sup> octobre au 9 décembre, *Le Grand Orchestre des Animaux* est présentée à Londres à l'occasion d'une exposition majeure consacrée à United Visual Artists au 180 The Strand. Situé en plein cœur de Londres, ce bâtiment brutaliste iconique est en pleine transformation pour devenir un centre dédié à l'innovation et à la création. United Visual Artists y présente sept installations – certaines créées spécialement pour l'exposition – parmi lesquelles *Le Grand Orchestre des Animaux* joue un rôle central.

*Le Grand Orchestre des Animaux*

Depuis près de cinquante ans, Bernie Krause a collecté près de 5 000 heures d'enregistrements sonores d'habitats naturels sauvages, terrestres et marins, peuplés par près de 15 000 espèces d'animaux. Très tôt, ce musicien de formation a découvert l'harmonie musicale et l'organisation quasi orchestrale de ces espaces sonores, au sein desquels chaque espèce trouve spontanément sa « niche acoustique ». Il s'est

ainsi passionné pour ces compositions musicales naturelles, ces « paysages sonores » dans lesquels les sons de la terre comme la pluie ou le vent ont également leur place.

L'approche de Bernie Krause est unique. Il contemple le monde naturel en poète, écoute les vocalisations des animaux en musicien et les étudie en scientifique. En tant que bioacousticien, c'est à travers l'écoute des enregistrements et l'observation de leur représentation graphique (les sonogrammes) que Bernie Krause révèle l'organisation acoustique d'un écosystème et son évolution constatant que le grand orchestre animal, de plus en plus menacé par les activités humaines, risque un jour d'être réduit au silence.



Vue de l'exposition *Le Grand Orchestre des Animaux*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2016. © Bernie Krause / © UVA. Photo © Luc Boegly.

Le studio anglais United Visual Artists (UVA) a créé une installation électronique tridimensionnelle proposant une traduction visuelle de sept paysages sonores, enregistrés par Bernie Krause en Afrique, en Amérique et dans les océans, choisis pour la diversité et la richesse de leur biophonie. L'écoute des sons et la visualisation simultanée des sonogrammes dévoilent la beauté et la complexité des vocalisations animales qui s'organisent comme une partition musicale.

Bernie Krause explique sa démarche dans une séquence filmée par Raymond Depardon et Claudine Nougaret et intégrée à l'installation. Il y présente cinq autres enregistrements sonores d'habitats naturels dont la biodiversité s'est dramatiquement détériorée au cours des dernières décennies.

Combinant esthétique et technologie, cette installation offre une plongée au cœur des sons de la nature, une méditation sonore et visuelle sur la nécessité de préserver les splendeurs du monde animal.

## À SHANGHAI

JUNYA ISHIGAMI, *FREEING ARCHITECTURE*

POWER STATION OF ART, 18 JUILLET &gt; 7 OCTOBRE

Après le succès public et critique de l'exposition *Junya Ishigami, Freeing Architecture* qui a accueilli plus de 110 000 visiteurs à Paris en 2018 et a rejoint intégralement la collection, la Fondation Cartier a le plaisir de la présenter à Shanghai, au Power Station of Art (PSA), du 18 juillet au 7 octobre 2019.



Vue de l'exposition *Junya Ishigami, Freeing Architecture*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2018. © JUNYA.ISHIGAMI+ASSOCIATES. Photo © GEGalanello.

Le travail délicat et onirique de Junya Ishigami sera exposé pour la première fois en Chine – où de nombreux projets de l'architecte sont en cours de réalisation – dans une scénographie pensée pour les espaces du PSA, institution publique chinoise majeure pour l'art contemporain. Maquettes, vidéos et dessins dévoileront une vingtaine de projets et seront présentés dans ce lieu reconnu pour son engagement envers l'architecture, notamment à travers des expositions monographiques (Shigeru Ban, Renzo Piano, etc.) et collectives.

**Junya Ishigami**

Dans ses œuvres architecturales qu'il compare volontiers à des paysages, des nuages ou des forêts, Junya Ishigami fait disparaître la frontière entre environnement extérieur et espace intérieur. Puisant son inspiration dans la nature et revendiquant une part de rêve dans ses créations, il érige la délicatesse au rang de vertu. Né en 1974 dans la préfecture de Kanagawa, au Japon, Junya Ishigami appartient à la jeune génération d'architectes japonais qui a émergé dans les années 2000 – dans le sillage de Toyo Ito et Kazuyo Sejima – et à laquelle le MoMA de New York a récemment consacré une grande exposition. Formé à l'Université des arts de Tokyo, il fait ses armes en tant qu'architecte au sein de l'agence SANAA avant de fonder JUNYA.ISHIGAMI+ASSOCIATES en 2004. Semblant s'affranchir des contraintes et des règles

de l'architecture, son œuvre est rapidement reconnue pour sa singularité et couronnée par de nombreux prix. Parmi ses projets de grande envergure figurent la construction en 2008 de l'Institut de technologie de Kanagawa, un bâtiment exceptionnel par sa légèreté et la continuité qu'il offre entre l'intérieur et l'extérieur ; la restauration et la transformation en musée-jardin du musée polytechnique de Moscou depuis 2011 ; et la conception en 2014 de la House of Peace pour la ville de Copenhague, un immense bâtiment en forme de nuage reposant sur l'eau conçu comme un symbole de paix.



Portrait de Junya Ishigami, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2018. © JUNYA.ISHIGAMI+ASSOCIATES. Photo © Renaud Monfourny.

RESPONSABLE DES RELATIONS PRESSE  
Matthieu Simonnet  
[matthieu.simonnet@fondation.cartier.com](mailto:matthieu.simonnet@fondation.cartier.com)  
Tél. 01 42 18 56 77

ATTACHÉE DE PRESSE  
Sophie Lawani-Wesley  
[sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com](mailto:sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com)  
Tél. 01 42 18 56 65